

Doctrine de l'Humanité.

**MALTHUS**  
ET  
**LES ÉCONOMISTES,**

OU  
Y AURA-T-IL TOUJOURS DES PAUVRES?

PAR  
**PIERRE LEROUX.**

**Nouvelle édition.**

**PRIX : 2 FRANCS.**

**A BOUSSAC,**  
IMPRIMERIE DE PIERRE LEROUX.

**A PARIS,**  
LIBRAIRIE DE GUSTAVE SANDRÉ,  
Rue Percée-Saint-André-des-Arts, n° 14.

1849.



dis-je, répondre cela, mais il n'aurait rien autre chose à répliquer ; car la charité, dans ce système, est une *affaire de police et de propriété*, comme le balayage des rues et de tout ce qui concerne la grande voirie.

## VI.

Les Malthusiens proposent un massacre annuel des innocents dans toutes les familles dont la génération dépasserait le nombre fixé par la loi.

Non, en vérité, je n'exagère rien. Ne sait-on pas que l'infanticide aux frais de l'Etat a été publiquement demandé en Angleterre par les disciples de Malthus ! Après avoir prêché aux pauvres la continence, le célibat, et défendu le mariage avant trente ans, ils ont inventé ce qu'ils appellent des *checks* ou obstacles artificiels à la population. Ma plume se refuse à indiquer leurs monstrueuses infamies. On accuse les prêtres et les théologiens d'avoir traité les questions relatives à la génération humaine ; on a couvert de honte les casuistes de la Société de Jésus pour avoir abordé ces problèmes. Mais ces théologiens peuvent au moins prouver que, quelles que soient les impuretés dont ils se sont occupés, ils n'ont pas dévié de la solution Biblique ni de la solution Evangélique. C'est au nom de la création, de la fécondité, de la foi dans les destinées de l'Humanité, qu'ils ont constamment résolu ce problème de la population. Mais entrer dans les mêmes dé-

tails obscènes au profit d'une doctrine de destruction et de néant, apprendre aux hommes à satisfaire leurs instincts sans obéir aux lois de la nature, en réprouvant ces lois, en les violant, c'était une honte réservée aux athées qu'on nomme économistes ! Qu'on ne parle plus de Sanchez et de ses émules ; je ne connais pas de casuistes qui ne méritent la gloire et l'estime du genre humain, quand on les compare aux casuistes de l'école de Malthus. Je le répète, je ne souillerai pas ma plume des souillures où le défaut de foi et de religion, et l'adoration du dieu de la richesse, ont abaissé l'esprit et l'imagination des savants de mon temps. Je dirai seulement le résultat de leurs investigations dans *l'art d'arrêter le développement de la population*. Voyant donc que tous leurs préceptes n'étaient pas écoutés, et que leurs inventions, pratiquées ou non, étaient insuffisantes, ils ont proposé, comme je viens de le dire, l'infanticide. Vous ne le croyez pas ! Lisez ce que rapporte un auteur respectable, ancien commissaire de S. M. Britannique, chargé de l'inspection des enfants employés dans les manufactures d'Angleterre :

« Le dirai-je ! écrit M. Charles Loudon, le système de Malthus et la crainte d'une surabondance de population influent tellement sur l'esprit d'un grand nombre de nos citoyens que, dans une brochure que j'ai sous les yeux, imprimée à Londres il y a trois ans, et que l'on dit fort répandue, pour empê-